



Signataire : Matthieu Jotterand

Date de dépôt : 27 mai 2024

Question écrite

Pourquoi si peu de capteurs de la pollution de l'air ?

La pollution de l'air est un enjeu environnemental d'importance majeure, elle est responsable de nombreux décès prématurés et de la perte de beaucoup d'années de vie en bonne santé pour la population exposée.

Sa mesure est donc un devoir imposé par la législation fédérale et le canton de Genève, par l'entremise du SABRA, s'y plie, principalement avec quatre stations de mesures fixes.

Mes questions sont les suivantes :

- *Au vu de la diversité des situations présentes dans le canton, le Conseil d'Etat pense-t-il effectivement être en mesure de les contrôler avec seulement quatre stations ?*
- *En particulier, le Conseil d'Etat estime-t-il être en mesure de surveiller effectivement la pollution de l'air en zone urbaine avec un seul capteur, situé dans une rue secondaire ? Dit autrement, comment s'assure-t-il qu'il n'y ait pas de graves pollutions à des endroits soumis à des sources de pollution plus importantes ?*
- *Quel est le coût global de cette mesure de la pollution et, dans les grandes lignes, à quels montants le Conseil d'Etat estimerait-il l'augmentation des points de mesure afin de recueillir une image plus exhaustive de la pollution atmosphérique dans le canton, par exemple quel serait le coût par station de mesure supplémentaire ?*

Je remercie par avance le Conseil d'Etat de l'attention portée à ces questions et des réponses qu'il y apportera.